

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 10

Rubrik: La musique en Suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*** LA MUSIQUE EN SUISSE ***

Toutes les communications concernant « La musique en Suisse » doivent être adressées
à la Rédaction, 35, rue de Bourg, Lausanne.

AARAU. — Au premier concert de la Société de l'orchestre, le 2 novembre dernier, on a entendu M. F. Niggli dans le concerto en *ut mineur* de Beethoven ; l'interprète a été très applaudi. Le 10 novembre a eu lieu un concert du baryton A. Hapler, un enfant d'Aarau, et le 24 du même mois, le premier concert d'abonnement du Cæcilienverein avec le concours du dit baryton. Cet artiste encore jeune mais en possession déjà d'un talent très mûr a obtenu un brillant succès. On a beaucoup aimé aussi les productions du chœur d'hommes du Cæcilienverein, entre autres le *Léonidas*, de Max Bruch, accompagné au piano par M. Schlageter. Au même concert toujours on a entendu avec grand plaisir M. Emil Braun, violoncelliste de Bâle, qui a joué entre autres une sonate de R. Strauss (op. 6). M. Braun avait déjà prêté son concours le 16 novembre au concert du chœur d'hommes « Sængerbund ».

Le 9 décembre M^{me} Erika Wedekind a donné avec M. Niggli au piano un concert vocal très apprécié. Le concert d'orgue donné le 5 janvier avec le concours de M. et de M^{me} Essek (violon et soprano) par M^{me} Ida Zurcher, originaire d'Aarau et élève du Conservatoire de Zurich, n'a attiré que peu de monde, le date étant très peu favorable.

Le 10 janvier nous avons eu le plaisir d'entendre pour la troisième fois à Aarau une audition des *Rondes* et *Enfantines* de Jaques-Dalcroze donnée avec le concours des enfants des écoles sous la direction de M. E.-A. Hoffmann.

Pour être complets, disons encore que le 20 décembre, l'orchestre du Collège cantonal a donné un concert très apprécié sous la direction de M. Rœdelberger.

On annonce pour les 11 et 12 avril deux auditions de la *Passion selon saint Matthieu* de J.-S. Bach, qui seront l'événement de la saison. C'est M. Kutscherra qui a entrepris la lourde tâche de monter ce chef-d'œuvre avec le Cæcilienverein.

*

BALE. — L'année 1908 a bien débuté. Le sixième concert d'abonnement ne nous a offert que des jouissances sans mélange : *Till Eulenspiegel*, de R. Strauss, et la *quatrième symphonie* de Beethoven, voici la part de l'orchestre ; le *Concerto de violon* de Dvorak et le *Caprice* de Guiraud, voilà la part de la soliste, M^{me} Elsie Playfair, de Paris. Cette jeune violoniste a mis au service du

splendide concerto de Dvorak un beau tempérament d'artiste et une virtuosité qui pour n'être pas encore tout à fait mûre est déjà largement développée. L'orchestre a été excellent partout, soit dans l'accompagnement des soli, soit dans l'exécution de son admirable programme.

La quatrième séance de musique de chambre nous a offert comme nouveauté un quatuor en *ré majeur* de Sinigaglia. Si cette œuvre nous a causé une impression d'ennui, ce n'est pas qu'elle soit mal écrite, (la forme en est au contraire excellente), c'est qu'elle manque de thèmes intéressants. Une sonate pour violon et piano de M. Hæser, compositeur bâlois, a obtenu un succès mérité. La séance se terminait par le « Harfen-Quartett » de Beethoven, dont le *presto* a été enlevé avec tout le brio désirable.

*

LAUSANNE. — Nous avons eu, comme partout, notre trêve des confiseurs. Il n'y a à mentionner comme concert de soliste que la belle audition avec orchestre donnée par M. Paul Goldschmidt, le vendredi 27 décembre à la Maison du peuple, avec le concours de l'Orchestre symphonique sous la direction de M. Birnbaum. Le jeune et brillant pianiste a joué avec une indiscutable autorité le génial concerto en *ré mineur* de Brahms, qui est à proprement parler une grande symphonie avec piano obligé. Avec orchestre encore M. Goldschmidt a joué le concerto de Liszt en *mi bémol* de la façon la plus remarquable. Parmi ses soli nous avons été particulièrement impressionné par son interprétation du *scherzo* de Chopin en *si mineur*. Mais on ne saurait trop louer non plus la façon dont M. Goldschmidt rend la *Légende Saint François marchant sur les flots*, de Liszt.

Au premier mercredi de l'année, le 8 janvier, M. Birnbaum a donné en première audition une intéressante *suite* de M. Pychenoff, violoniste à l'Orchestre symphonique. M. Pychenoff est un tout jeune homme et sa suite contient encore quelques défauts de jeunesse ; mais elle révèle un réel talent de compositeur, et un sens de l'orchestration très fin. Gros succès pour l'auteur et pour l'orchestre. Au même concert M. Spaan, notre harpiste, a joué une *Fantaisie* de Th. Dubois pour harpe et orchestre, bien faite assurément et supérieure à la littérature ordinaire de son instrument, mais pourtant

bien pauvre sous le rapport des idées. L'exécution ne mérite que des éloges.

Le concert, ouvert par l'ouverture de *Tannhäuser* enlevée avec beaucoup de brio, a été terminé par une superbe audition de la cinquième symphonie de Tschaïkowsky.

*

SOLEURE. — Le 25 décembre a eu lieu le grand concert vocal du « Cœcilienverein » et du « Männerchor » (environ 200 chanteurs) avec le bienveillant concours de l'Orchestre de Berne sous la direction de M. le prof. Casimir Meister. Nous avons eu le plaisir d'entendre comme solistes M^{me} Fetscherin-Siegrist et M^{le} Sommerhalder de Bâle. Comme œuvres exécutées mentionnons : *Rhapsodie* pour chœur et alto solo de Brahms; *Chant de guerre* de Vinz. Lachner; *Thalatta* de Podbiensky; et pour chœur mixte la superbe *Ode à sainte Cécile* de Hændel. On a admiré le bon ensemble et surtout l'excellence des chœurs. L'orchestre nous a donné le ballet des Sylphes et la marche hongroise de la *Damnation de Faust* de Berlioz et une composition nouvelle fort appréciée de M. Casimir Meister : *Adrien de Bubenberg*, ouverture fantastique pour grand orchestre, bien exécutée.

Dimanche le 5 janvier, la « Stadtmusik » donnait un concert avec le bienveillant concours de M. et M^{me} Langenhagen (chant et violon) et de M. Casimir Meister (piano). M^{me} Langenhagen chantait une série de Lieder et M. Langenhagen, un excellent violoniste, se faisait entendre entre autres dans un concerto de M. Bruch. M. Meister accompagnait, comme d'habitude, fort bien au piano et a joué en outre une sonate de Beethoven, très applaudi du nombreux public.

*

VEVEY. — Un seul concert pour tout décembre, c'est peu : heureusement c'était Birnbaum et son excellent orchestre, et comme soliste la gracieuse et sympathique M^{le} Luquien. *La nuit entrant dans un jardin* a été exquisement rendue par la voix pure et fraîche de M^{le} Luquien, et *Mavourneen* lui a fait obtenir de chaleureux rappels. Ces deux airs sont, le premier, de M. Combe : très finement orchestré, la mélodie, le chant épouse fidèlement les paroles. *Mavourneen*, la délicieuse mélodie irlandaise, est restée aussi suave et légère à l'orchestre qu'au piano.

M. Birnbaum voudrait-il nous donner un soir *Le sommeil de la vierge* de Massenet ? Serait-il trop osé de demander un fragment

de ballet de Delibes ? ou du Charpentier ? Enfin, à côté du sérieux, un air souriant.

*

ZURICH. — Deux grands concerts ont marqué cette fin et ce recommencement d'années. Le premier en date a été le concert annuel au profit de la caisse de secours et de retraite de l'orchestre de la Tonhalle. Ce concert, très couru, comme toujours, a été un nouveau et brillant succès. Le programme portait : *Roméo et Juliette*, symphonie dramatique pour orchestre, soli et chœurs, par Berlioz ; cette œuvre a été exécutée avec le concours des solistes Louis Fröhlich, bariton de Paris, Minna Neumann-Weidele, alto, Alfred Flury, ténor, de Zurich, et du chœur mixte renforcé de quelques voix du Lehrergesangverein.

Le sixième concert d'abonnement lui aussi avait un air de fête et vint clore de la manière la plus artistique la première semaine de l'an. Il a été dirigé avec une incontestable autorité par M. Frédéric Hegar qui, sans doute, avait choisi lui-même le rasant programme, si plein d'évocations pittoresques, de l'*ouverture de Geneviève* par Schumann et de la *Symphonie en do mineur* (n° 1) de Brahms. M. J. Hegar, violoncelliste, a admirablement exécuté sous la direction de son père une œuvre ingénieuse et par instants très puissante du compositeur francfortois H. Zilcher, et la cantatrice de Berlin, Tilly Koenen, a interprété avec tant de sincérité et de vigueur quelques airs et lieder de Bach et de Brahms que pour une fois l'on fit exception à la règle très stricte qui interdit aux artistes de bisser leurs morceaux. Pareil enthousiasme s'est rarement vu sous les voûtes lambrissées de la Tonhalle.

A signaler encore un concert Linke-Strauss, très applaudi, donné par l'orchestre des divertissements, et trois concerts de la musique du régiment des gardes du corps badois, sous la direction d'A. Boettge.

Au Théâtre, l'opéra et l'opérette tiennent presque exclusivement l'affiche avec un programme très français : *Le Trouvère*, les *Huguenots*, la *Bohème*.

Enfin il faut signaler encore le brillant succès de la conférence-audition du Cercle de Hottingen, en honneur de l'une des plus éminentes femmes poètes de l'Autriche contemporaine, Marie von Ebner-Eschenbach. A cette occasion, et une fois de plus, notre quatuor zurichois de musique de chambre a donné la preuve de sa haute perfection artistique.